

# Quadrimes, une entreprise qui surfe sur le succès

Des sels de déneigement jusqu'à la chimie industrielle, la croissance est au rendez-vous de cette entreprise qui a su répondre aux besoins du marché

**D**ans la morosité ambiante, il est bon de parler des entreprises qui se portent bien et c'est le cas de Quadrimes, que l'on connaît surtout pour son activité de sels de déneigement mais qui pourtant se développe dans de nombreux autres secteurs, où elle détient parfois le leadership. Une belle croissance qui a suscité l'engagement des salariés (voir ci-dessous) à devenir eux-mêmes actionnaires de leur entreprise.

Parlons du sel tout d'abord, qui représente le tiers de l'activité de Quadrimes et qui connaît chaque hiver, un bilan différent. Auparavant uniquement distributeur Quadrimes est devenu producteur de sel de mer en 2012 en devenant action-

## Producteur de sel de mer grâce aux Salins de l'Aude.

naire de la société Salins de l'Aude, et en remettant en exploitation deux salins, Gruissan (en 2012) et La Palme (en 2014). Selon les hivers, la société, deuxième intervenant en France, peut passer de 250 à 450 000 tonnes livrées en moyenne ; ses quatre gros clients, l'État, les sociétés d'autoroute privées, le conseil général, les agglomérations et communautés de communes. "On ne connaît pas les volumes et on ne sait pas quand on devra intervenir. On se tient prêts du 1<sup>er</sup> novembre jusqu'au 15 mars", explique le directeur des fondants routiers Gaëtan Chapleau. "Un calendrier climatique qui est très aléatoire. L'hiver 2010-2011 fut



Gaëtan Chapleau, directeur des Fondants routiers chez Quadrimes, Michel Reisch, président de Quadrimes, Patrice Reisch, directeur général.

/ PHOTO C.I.

par exemple un hiver très court mais très fort du 18 novembre au 23 décembre." La société s'efforce d'être présente au maximum sur le territoire avec 25 à 30 sites de stockage de sel de déneigement et dessert les Massifs Alpins, le Massif Central, Paris, le sud-ouest, le sud-est. La consommation de sel a augmenté depuis 40 ans, avec une hausse du préventif, car aujourd'hui, "les gens ne tolèrent plus de ne pas pouvoir circuler sur les routes".

On sale mieux, avec un sel normé depuis 2003 et avec des machines plus performantes, on sale moins mais le réseau traité est plus vaste qu'avant. Donc pas de risque de baisse de production

pour autant.

## "Nous sommes les seuls au monde"

Être une entreprise en croissance suppose "avoir du nez". C'est ce que ses responsables ont eu en développant le site de production, Viquem tout à côté de Quadrimes où sont compactés de l'hydroxyde de sodium, de l'hydroxyde de potassium et du chlorure de calcium. Ce qui permet de fabriquer de la soude coussinet, de la potasse coussinet et du chlorure de calcium coussinet absorbeurs d'humidité. "Nous sommes les seuls au monde à fabriquer les trois produits et c'est à Cavaillon"

se réjouit Patrice Reisch directeur général. Ces trois agents déshydratants déliquescents sont les plus utilisés dans l'industrie du pétrole et de la chimie. Des contrats ont ainsi pu être signés avec des raffineries, pour les sécheurs de kérosène. "Cette production nous a permis d'obtenir des contrats en Inde, à Singapour, en Arabie Saoudite (huit sécheurs). Cela permet de consommer peu d'énergie et même l'Arabie Saoudite y est sensible". C'est un axe de développement très fort. D'autant que les responsables ont un grand projet actuellement en Malaisie où une nouvelle raffinerie est en construction et où quatre sécheurs vont trouver place.

Autre point de développement, les produits soufrés grâce au rachat d'une entreprise à Leuna, en Allemagne où les produits soufrés sont fabriqués et servent dans les tanneries, les mines de cuivre et de nickel, en permettant de purifier le minerai (avec des clients en Afrique du Sud, Amérique du sud...), "nous avons sauvé vingt emplois et avons doublé la production" se félicite Michel Reisch. Au grand étonnement des Allemands...

Catherine INACIO

## Les salariés désormais actionnaires à plus de 70%

"Nous avons proposé à nos salariés de devenir actionnaires, ce n'était bien sûr pas une obligation" explique Michel Reisch, président de la holding Quadrimes.

"Notre culture d'entreprise est l'excellence par l'exigence. Les salariés de notre entreprise sont très compétents, et nous souhaitons être tous ensemble dans cette aventure. Tout le monde travaille dans le même sens. Il existait le LMBO (Leveraged Management Buy-Out) et nous, nous avons inventé le "Leverage salarial". Succès im-

médiat de la proposition patronale. Plus de 70% des salariés ont adhéré. Le 11 décembre 2014, ce fut chose faite, pour cinq ans. Les salariés devaient apporter un mois de salaire au minimum. "C'était une volonté de la direction, atypique c'est vrai, de s'associer avec nos salariés. C'est une société où ils vivent au quotidien. Il est vrai qu'entre 2004 et 2014, l'entreprise s'est agrandie et a progressé, passant de 29 salariés à 65, avec un chiffre d'affaires qui est passé de 18 millions d'euros à 50 millions d'euros."